

STEREO VISION SUPER 7

Le système de projection relief de l'avenir

- simple et pratique
- format 6 x 6 normalisé
- choix de projecteurs
du plus simple au fondu - enchaîné automatique
- mise en cache rapide
- absence quasi totale de réglages à la projection
(plus de défauts de rotation)

**Lié au SUPER DUPLEX 120 forme un ensemble
cohérent et précis**

STUDIO PERET, 126, rue du Fg-St-Martin, 75010 Paris

Egalement spécialiste des objectifs de haute qualité contrôlés sur banc optique
(Prix d'un contrôle à partir de F 35,00)

MAISON DENIS

63 rue de Provence
75009 - PARIS
M^o Chaussée d'Antin

Tél. : 874 82 06
IMPRIMERIE MINUTE

Travaux de dactylographie
Composition à la Composphère
Tirage en offset
Pliage, Rainage, Assemblage
Agrafage, Reliure, etc.
Cartes de visite

BULLETIN DU Stéréo-Club Français

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1903

POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFUSION DE LA STÉRÉOSCOPIE

Janv. 79



• ▲ •
Stéréo Club
• Français •

LA PHOTO EN RELIEF
A LA PORTÉE
DE TOUS

• ▲ •
Stéréo Club
• Français •

LA PHOTO EN RELIEF
A LA PORTÉE
DE TOUS

Ci-dessus : Spécimen de "Stéréogramme Typographique" obtenu directement sans intervention photographique. Le relief est obtenu par modification des espaces entre des fermes identiques des côtés droit et gauche.
A EXAMINER A L'AIDE D'UN STÉRÉOSCOPE pour format 6/13 cm.

KODAK

UNE NOUVELLE MARQUE POUR VOTRE LABORATOIRE

Avec plus de 50 produits pour votre laboratoire,
Kodak vous aide à tirer le meilleur
de vos prises de vue, en noir et blanc ou en couleurs.

Révélez vos talents de photographe
avec les produits Kodak.



BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

Association fondée en 1903 pour l'enseignement et la diffusion de la stéréoscopie.

Inscrit auprès de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse sous le N° 58 938.

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale (I. S. U.)
Affilié à la Fédération Nationale des Sociétés Photographiques de France (N° 16-379)

SIÈGE SOCIAL : au domicile du Président, Jean SOULAS
5 avenue du Général Détrie 75007 PARIS

C.C.P. : STEREO-CLUB FRANCAIS 6491-41 U - PARIS

COURRIER : Adhésions, abonnements, changements d'adresse (joindre 10 F à toute demande de changement d'adresse), renouvellements : au Trésorier, Robert THIAUDE 6 rue Voltaire 75011 PARIS

ANNONCES : Voir cette rubrique en pages intérieures.

AUTRE CORRESPONDANCE : à adresser au Secrétaire Général,
Jean-Pierre MOLTER
13, rue Alfred Fournier 92370 CHAVILLE.

N° 626

BULLETIN MENSUEL

JANVIER 1979

Le numéro : 5 F.

Abonnement annuel : 45 F. (France) 55 F. (Etranger)
75 F. (envoi par avion)

LISTES DES ARTICLES

Description d'un appareil de prise de vues rapprochées (P. Whitehouse) - Visite au SICOB (septembre 1978) (J.P. Molter) - La chronique des débutants (P. Tavlizki) - Séance de projection du 14 Décembre - Courrier des lecteurs - Informations concernant le format Simda (P. Bayle) - Table des matières des articles de l'année 1978.

VISITE AU SICOB (SEPTEMBRE 1978)

Cette Exposition dans le quartier ultra-moderne de la Défense au Palais du CNIT. quoique réservée aux Professionnels utilisant le matériel de bureau et autres gadgets nécessairement utiles au bon fonctionnement des Secrétariats commerciaux, administratifs et techniques, a attiré l'attention du Stréréographe par la présence en ce lieu de quelques stands qui présentaient quelques matériels pouvant être utilisés durant nos temps de loisirs.

Avant de décrire succinctement ces matériels, il convient de signaler que la Société AGFA-GEVAERT présentait en son stand 2 HOLOGRAMMES (plaques d'enregistrement AGFA-GEVAERT) réalisés par un ingénieur de la Société HOLO-LASER. L'un en lumière verte représentait grandeur nature un photocopieur, l'autre, de dimensions moins imposantes, en lumière blanche, montrait une maquette de cité composée de différents batiments avec leur environnement immédiat.

Une notice composée de 2 feuilles 21x29.7 cm, mentionnait l'historique résumé de l'holographie, ses applications, la réalisation d'un hologramme, et était distribuée sur ce stand.

Quant aux matériels pouvant intéresser nos Collègues, la Société MAUTREN présentait, facilement transportables sous forme de conditionnement valise rigide en plastique renforcé, des « BLOCS LUMINEUX » : boîtes à lumière avec tube néon de format 21x29.7 cm et en 30x45cm. (Prix 395 F H.T. et 538 F. H.T.) permettant ainsi aux Collègues qui ne disposent pas du temps nécessaire à la réalisation de tels accessoires extrêmement utiles au montage de leurs couples stéréoscopiques, de pouvoir ainsi exécuter plus visiblement eux-mêmes leurs montages. L'écran sur lequel repose donc les diapositives est en plastique ou en verre. Il suffit de coller du papier millimétré transparent sur l'écran lumineux ou utiliser d'autres techniques pour assurer le montage correct des dias stéréos.

La Société Alsacienne de Papiers Héliographiques présentait des supports de montage « type M ». Il s'agit de support polyester transparent antistatique avec traitement anti-Newton incorporé sur les deux faces (gélatinées pour permettre la retouche et les collages) en épaisseur 100 et 180 microns. D'autres supports polyester existent également en 50, 75, 100, 125 et 175 microns, donc très utiles pour protéger les diapositives stéréo montées sous carton ou pour servir de guide au montage.

Si vous êtes intéressé par ces deux accessoires, écrivez au Secrétaire Général afin qu'il vous envoie des précisions complémentaires. Si les demandes reçues sont en nombre important, les précisions seront publiées dans un prochain BULLETIN SCF.

Jean-Pierre MOLTER

SEANCE DE PROJECTION DU 14 DECEMBRE

Le président invite les membres du club à venir nombreux aux séances des 2èmes et 4èmes mardi à la Sté Française de photographie.

Pour monter les stéréogrammes des circulations, les intéressés peuvent s'adresser à M. MONTU, qui leur procurera des cadres utilisés pour présenter les diapositives stéréoscopiques de la lune.

Il y a environ 200 amateurs qui sont fidèles au 6 x 13 cm.

Il faut acheter 22 000 verres minimum, coûtant environ 6.000 F.

Ceux-ci sont instamment priés de bien vouloir faire l'effort de commander une provision de verres à M. Molter, ou bien au responsable, M. Gérardy.

Le Président rappelle qu'il a pu faire une ample moisson de photos discrètes, à New-York, grâce au Super-Duplex facilement dissimulable. (voir bulletin de décembre 73).

M. Weissler présente un diaporama audio-visuel de stéréogrammes Super-Duplex, éléments non coupés en monture 7x7 cm.

Nous voyons, jaillissants dans la salle : le visage d'une jeune femme, un st bernard, une vache, puis les quais de la Seine et des paysages de neige ; pour terminer, de la verrerie et des fleurs.

M. Péret nous montre un Réflex Mamya, qu'il a apporté. Celui-ci est muni d'un objectif spécial 71/35 mm permettant d'obtenir les mêmes stéréogrammes que le Super-Duplex (disponible fin mars).

Un incident technique empêche la projection d'un documentaire en audio-visuel sur la lunette astronomique et le télescope, toujours sous cadres 7 x 7 cm.

La projection continue par le voyage de M. Bignon (Vérascopie 40, Agfachrome) le long du Danube : celui-ci prend sa source officiellement dans un petit bassin à Donaueschingen, qui n'est qu'une résurgence et réellement en amont dans la forêt noire.

Nous voyons : l'Abbaye de Beuron, la masse imposante du château de Wildenstein, des rochers dominant la vallée à Sigmaringen et l'Abbaye de Obermarchtal.

A Ulm, la flèche de la cathédrale est la plus haute du monde. La chaire est à deux étages le supérieur dit « du St Esprit », prédicateur invisible. Sont remarquables, les stalles de chœur, avec quelques hommes et femmes sculptés de taille réduite ; puis Neuburg et l'Abbaye de Weltenburg : celle-ci possède une statue équestre de St Georges, au retable principal, qui attire immédiatement l'attention.

L'éclairage à contre jour, par une source lumineuse invisible, faisant ressortir les contrastes entre l'ombre et la lumière, est une des lois du baroque. Sans vitraux colorés assombrissants, cet éclairage renforcé l'exubérance du relief des motifs en stuc polychrome.

Suit le monument commémorant la libération du territoire allemand des armées de Napoléon. A l'intérieur, 34 statues forment une ronde.

A Ratisbonne, le maître autel de la cathédrale est un véritable joyau, plaqué de feuilles d'or.

A 11 kms à l'Est de Ratisbonne, un temple durique possède 118 bustes de personnalités allemandes.

Après Passau et sa cathédrale, nous quittons le Danube, qui poursuit majestueusement son cours dans les brumes du matin.

M. Cardon fait appel à tous ceux qui ont des stéréogrammes anciens même mal tirés et mal montés, dormant dans des greniers, afin que l'on puisse les copier pour enrichir notre collection.

M. Hébert prend la peine de photographier ces vieux documents noir et blanc en négatif puis en tire des diapositives, par copie optique, mais non par contact.

Nous voyons la fête de la Victoire aux Champs Elysées en 1918, des ruines de la 1ère guerre mondiale, des «Poilus» jouant aux cartes etc. De nombreux réglages en hauteur ont été nécessaires.

M. Roux, de Dijon a présenté des fleurs, ainsi qu'un lustre éclairé, pris à courte distance, 50 cm environ.

Un autre amateur a attiré l'attention par des dessins stéréoscopiques formés le plus souvent de nombreuses lignes courbes : sphères, feux d'artifice etc., puis un hexaèdre obtenus grâce à l'ordinateur.

M. Bélières projette des stéréogrammes 6x13 cm, pris à York par temps pluvieux avec un «Rolleidoscope».

Nous voyons : l'auberge de la Rose Blanche, «The Shambles», la cathédrale, le musée des chemins de fer, Byland & Coxwold. Enfin, le sillage blanc du bateau au large de Calais.

P. DE SEPTENVILLE

LA CHRONIQUE DES DEBUTANTS

VIII - LA FOURMI DE 18 METRES

Je m'excuse de n'avoir pas eu le temps, pour des raisons matérielles, de préparer l'article promis sur la stéréoscopie des objets rapprochés. Ce n'est bien sûr que partie remise.

J'ai beaucoup parlé de la base dans les dernières chroniques, d'une manière parfois assez simpliste de façon à ne pas assommer le débutant sous une montagne de raisonnements trop techniques. Je poserai maintenant aux théoriciens le problème de la base sous la forme suivante :

On dispose d'une fourmi, de taille normale (disons 3 mm), que l'on peut disposer devant l'appareil de prise de vue dans toutes les positions (de face, de profil, de trois-quarts face, etc.). Trouver des conditions expérimentales de prise de vue et de restitution pour que la dimension observée de l'animal sur le stéréogramme soit de 18 mètres. On peut jouer sur : la distance de l'objectif au sujet, la base, la focale et le tirage de l'objectif. Le spectateur est supposé occuper la place idéale (stéréoscope ou projection).

Envoyez-moi vos réponses : je publierai les meilleures propositions dans une prochaine chronique.

Pierre TAVLITZKI
148 rue de Lourmel
75015 PARIS

ABONNEMENTS ET ADHESIONS POUR L'ANNEE 1979

Abonnement annuel au Bulletin	45 F.
Cotisation club 79 : cotisation normale	30 F.
ou cotisation de soutien	75 F.
Ces cotisations donnent droit à un tarif préférentiel d'abonnement au bulletin de	35 F.

Les personnes acquittant la cotisation club et l'abonnement au bulletin devront donc payer :

(cas de la cotisation normale)	65 F.
(cas de la cotisation de soutien)	110 F.

Ajouter suivant les cas :

Pour envoi du bulletin à l'étranger (frais postaux)	10 F.
Pour envoi du bulletin par avion (frais postaux)	30 F.

Pour une première inscription ou un changement d'adresse (frais d'adressographe et de secrétariat)	10 F.
--	-------

Abonnement au Bulletin Trimestriel de la Stereoscopic Society (en langue anglaise) au tarif de réciprocité	10 F.
--	-------

Ces sommes doivent être envoyées au Trésorier (voir 1ère page).

COURRIER DES LECTEURS

A la suite de l'article à la mémoire de Léon Molitor, paru dans le bulletin de novembre, M. Robert SIMON, d'Arcueil, nous écrit :

«J'ai comme vous, entendu raconter par M. Molitor, l'histoire de la photographie des femmes du harem - vous dites du Roi d'Egypte, j'aurais dit du Chah de Perse, mais mes souvenirs sont vagues sur ce Point. Par contre, reste gravé dans ma mémoire un détail que vous omettez de relater et qui est fondamental : ledit personnage voulait photographier ses femmes en pied et directement sur la plaque négative en grandeur nature.

«Je n'ai aucun souvenir, si toutefois je les ai connues, des caractéristiques techniques de l'appareil. Mais on peut rêver en imaginant son gigantisme. Il fallait, surtout à l'époque, une optique d'au moins 3 mètres et même plus si on voulait réduire les déformations dues à une prise de vue au rapport x 1, donc un tirage du «soufflet» d'un minimum de 6 mètres. Et tout le matériel de laboratoire était à l'échelle, d'où les wagons».

Voilà une intéressante question historique. Qui en connaît la réponse ? Et que sont devenues les photos ?

En réponse à notre enquête publiée p. 14 du Bulletin d'octobre, M. Egon SCHWARZ (Robert Koch Strasse 10 - D 3012 Langenhagen 1 - R.F.A.) nous envoie un spécimen des cadres métalliques 62 x 130 qu'il utilise pour monter ces vues 6x13. La principale originalité de cette monture, qui est très séduisante, réside dans sa largeur, qui est de 62 mm, et non de 59 mm comme dans les montures classiques. Ainsi, le couple stéréoscopique obtenu sur bobine 120 peut être introduit dans le cadre sans qu'il y ait besoin de rogner les vues en haut ou en bas. Le film s'insère juste dans la monture, ce qui fait qu'il suffit de séparer les deux vues du couple et de les intervertir pour obtenir une vue stéréoscopique parfaitement montée. Malheureusement ces vues ne peuvent pas être introduites dans les stéréoscopes à main usuels, dont la fente ne fait que 60 mm de large. De plus, M. MORET, de Saint-Quentin, nous signale qu'elles sont un peu trop fragiles pour passer dans un Taxiphote, où elles ne peuvent d'ailleurs être introduites que de justesse. Du fait de la simplicité du montage, il suffirait qu'il existe des stéréoscopes à main dont la fente serait compatible avec la monture pour que celle-ci soit promise à une belle carrière. Cette monture est en quelque sorte l'analogue pour le format 120 de la monture, de dimensions extérieures 36 x 106 mm, que Richard avait conçu pour les vues faites avec son Vérascope 40, qui utilisait le film 35 mm.

DESCRIPTION D'UN APPAREIL DE PRISE DE VUES RAPPROCHEES

(Extrait de l'article paru dans MONOGRAPH N° 2 1978 Edité par la R.P.S. Londres)

N.D.T.

L'un des «clous» du Congrès International tenu à YORK en Septembre fut la remarquable présentation de clichés effectuée par Mrs. WHITEHOUSE.

Nous avons pu admirer, accompagnés par des harmonies judicieusement choisies, quantité de clichés d'oiseaux, d'insectes et de fleurs qui dénotaient une maîtrise des prises de vues rapprochées et une patience peu communes.

Mrs. WHITEHOUSE a obligeamment présenté l'un de ses appareils à ses nombreux admirateurs, mais des descriptions en avaient été données dans le Photographic Journal, édité par la ROYAL PHOTOGRAPHIC SOCIETY.

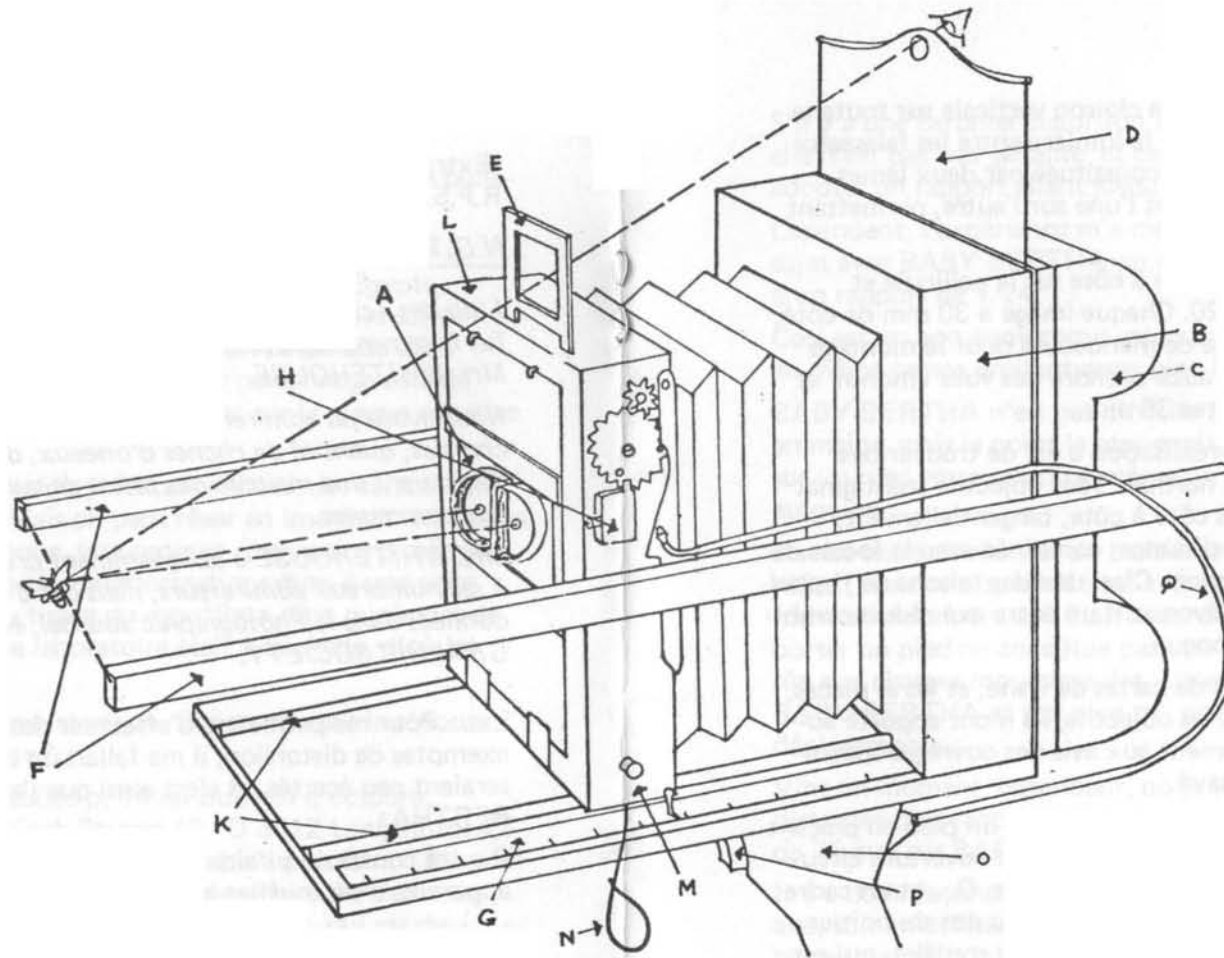
.....Pour me permettre d'effectuer des prises de vues rapprochées exemptes de distorsion, il me fallait un appareil dont les objectifs seraient peu écartés, et c'est ainsi que j'ai imaginé mon «BABY BERTHA».

Il a été construit à l'aide de morceaux de pièces provenant d'anciens appareils, d'un soufflet et d'un magasin-film.

L'obturateur est un ancien obturateur à rideau THORNTON-PICARD monté immédiatement derrière les objectifs, de sorte que l'ouverture dans le rideau se déplace de haut en bas, juste derrière les deux objectifs en même temps.

Il est armé au moyen d'une cordelette N, une plaquette coulissante opaque D protégeant toujours la pellicule, et déclenché par un câble flexible Q.

La platine porte-objectifs peut être déplacée d'avant en arrière pour la mise au point, la mesure de la distance étant effectuée au moyen d'un mètre en ruban d'acier qui sort et réintègre son boîtier automatiquement. La synchro du flash est assurée par un contact placé sur une roue dentée qui tourne au fur et à mesure que la fente de l'obturateur se déplace vers le bas ; le contact étant fermé lorsque l'obturateur est complètement ouvert.



LEGENDE DE LA FIGURE

L'appareil «BABY BERTHA II» de Mrs WHITEHOUSE
 Il a été réalisé à partir d'éléments provenant de divers appareils
 anciens :

- A - Objectifs 75 mm anastigmat DALLMEYER - diamètre réduit pour obtenir un entre-axe de 12 mm (minimum) pouvant atteindre 32 mm
- B - Corps de l'appareil avec le magasin à plaques
- C - Dos film pour format 120
- D - Plaquette coulissante opaque comportant la petite ouverture du viseur optique
- E - Cadre du viseur
- F - Réglettes coulissantes pour détermination de la distance des objets très rapprochés

- G - Règle graduée : échelle de distance de mise au point
- H - Contact de déclenchement du flash
- K - Platine pour tirage des objectifs
- L - Obturateur à rideau THORNTON PICKARD
- M - Réglage vitesse obturateur
- N - Cordelette pour armement du mécanisme obturateur
- O - Poignée revolver
- P - Contac poussoir pour déclenchement obturateur
- Q - Flexible de commande obturateur

A l'intérieur du boîtier, j'ai disposé une cloison verticale sur toute la profondeur ce qui évite la diffusion de la lumière entre les faisceaux des objectifs droite et gauche. Elle est constituée par deux lames métalliques qui se recouvrent et glissent l'une sur l'autre, permettant l'extension du soufflet.

Le couple d'images se forme donc côte à côte sur la pellicule et j'obtiens 25 couples sur un film 120. Chaque image a 30 mm de côté, ce qui me permet une bonne marge de manoeuvre pour le montage dans les cadres standards. Je peux aussi prendre des vues «mono» et les monter dans des cadres ordinaires 35 mm.

Ma plus grande chance dans cette réalisation a été de trouver des objectifs de focale supérieure à la normale : des objectifs anastigmat DALLMEYER de 75 mm. Montés côte à côte, tangentiellement, l'entre-axe était de 25 mm ; cette distance, combinée avec la focale de 75 mm constituait un bon compromis. C'est une des raisons de l'appellation choisie «BABY BERTHA» évoquant un entre-axe réduit combiné avec une focale relativement longue.

J'ai réalisé les diaphragmes à l'aide de cartes de visite, et les ai placés, pour des raisons pratiques, devant les objectifs, ils n'ont apporté aucune distorsion notable, contrairement aux avis des ouvrages spécialisés ; cela méritait donc d'être essayé.

J'effectue la visée avec BABY BERTHA, monté sur un pied en plaçant le sujet dans un collimateur constitué par une petite ouverture circulaire ménagée dans une plaquette coulissante opaque D, et un cadre monté au-dessus des objectifs. La plaquette, fixée au dos du boîtier, est plus ou moins tirée en hauteur, selon le tirage du soufflet, qui est une nécessité pour les courtes distances.

Lorsque je suis arrivée à placer le sujet au centre du cadre, l'image se forme juste au centre de la pellicule.

Des traits repères, tracés au dos de cette plaquette m'indiquent quelle doit être la position en hauteur du viseur, en fonction de la distance de l'objet.

Le premier film réalisé avec BABY BERTHA était encourageant, mais il témoignait cependant de fuites de lumière. L'appareil s'est avéré très commode à l'usage, et malgré l'entre-axe de 25 mm, qui aurait théoriquement limité son emploi à des sujets distants au minimum de 75 cm - sur la base d'un rapport base/distance 1/30 - je l'ai utilisé pour des distances variant de 30 à 120 cm.

S'il y a une certaine distorsion à 30 cm - et la théorie l'affirme bien - elle n'est pas très gênante, et ceci montre que l'on peut apparemment adopter un rapport allant jusqu'à 1/12.

Cependant, l'expérience m'a montré que la meilleure distance du sujet avec BABY BERTHA est de l'ordre de 60 cm, ce qui correspond à un rapport de 1/24.

Ceci est un bon compromis, procurant une perspective raisonnable, et en même temps limitant assez bien le champ de l'arrière-plan.

BABY BERTHA n'est pas difficile à utiliser lorsque vous l'avez bien en mains, mais le point le plus ennuyeux est la nécessité de le monter sur un pied en raison du système un peu primitif de visée et de mise au point.

J'avais tenté de monter un troisième objectif permettant une visée réflex, mais ce dispositif s'est avéré trop encombrant, et je l'ai rapidement abandonné, car il était aussi difficile à utiliser. Après tout, transporter un pied ne constitue pas une corvée tellement excessive, comparée aux charges moyennes des autres photographes, et en fin de compte BABY BERTHA et son pied m'ont accompagnée dans de nombreux déplacements.

Vint un moment, cependant, où je voulus prendre des clichés à des distances plus rapprochées, et dans ce cas, l'entre-axe des objectifs de 25 mm sur BABY BERTHA était trop important.

Il y a deux façons de traiter le problème : soit en réduisant l'entre-axe, soit en utilisant des focales plus longues qui permettent de photographier avec le même format d'image, mais à une distance supérieure. C'est la formule retenue pour ma GROSSE BERTHA, où les objectifs ROSS de 125 mm sont écartés de 75 mm. Dans ce cas encore, il est indiqué de monter obliquement le magasin film, par rapport au plan des objectifs, car cela permet de disposer correctement les deux vues sur le film 120 - quel que soit leur écart, en jouant sur l'obliquité - la GROSSE BERTHA convient bien à des sujets rapprochés, mais je ne l'ai pas beaucoup utilisée, en raison de son poids et son encombrement.

Elle s'est avérée très appropriée à la prise de vues d'oiseaux dans leur nid, et c'est un sujet que j'espère continuer à traiter.

Prenant le problème par l'autre voie, il existe évidemment une limite à la réduction de l'entre-axe des objectifs ... Il est possible de trouver

de petits objectifs qui pourraient être montés dans un boîtier mono-objectif reflex, mais inévitablement, leur focale est courte. En outre, le miroir qui existe dans un mono-objectif reflex empêche de placer la cloison reliant objectifs et pellicule ; mais, si l'on monte un tube devant les objectifs dans lequel est disposé un écran vertical, on obtient une séparation convenable jusqu'au centre de la pellicule, à l'endroit où les deux images sont adjacentes, mais renversées.

Cette idée a été retenue par GORDON CLEMENTSON, sur un appareil EXAKTA employé à des applications médicales, le dispositif est connu sous le nom de « Adaptateur CLEMENTSON », mais on peut trouver d'autres versions dans le commerce.

A mon point de vue, il présente deux inconvénients : d'abord, le fait que la focale est courte, et invariable, ce qui oblige à photographier tous les sujets à la même distance. Deuxièmement, lorsqu'on fait des couples stéréo sur le film standard 35 mm, les images sont comprimées dans un demi-format étroit, pas très artistique que, personnellement, je n'aime pas, bien que, à titre documentaire, il soit tout à fait acceptable.

Pendant une longue période, je n'ai pas apporté d'améliorations mais je réalisais bien que l'idéal pour les véritables macro-stéréo, résidait dans un compromis entre les deux solutions évoquées plus haut, c'est-à-dire : augmenter, ou du moins conserver, les focales relativement longues de la BABY BERTHA et en même temps réduire l'entre-axe en plaçant les objectifs plus près l'un de l'autre.

On doit utiliser obligatoirement de petites ouvertures pour ces prises de vues, de sorte que c'est en réalité la petite zone centrale des objectifs qui est seule utilisée.

Aussi, m'armant de courage, je me suis procurée une autre paire d'objectifs et je les ai réduits d'environ 1/4 de leur diamètre, ce qui me permettait de ramener l'entre-axe de 25 à 12 mm cela constituait le maximum de ce que j'osais faire. J'ai réduit les lentilles d'abord avec une lime, puis fait la finition avec différents papiers-émeri.

Si j'avais pu trouver des objectifs ayant une focale supérieure à 75 mm, je les aurais pris, mais je cherche encore... Des objectifs de focale supérieure sont d'un diamètre plus important et de prix plus élevé, aussi peut-être aurais-je hésité à entreprendre ces travaux de réduction sur des objectifs coûteux.

Ceux que j'ai achetés provenaient de surplus et m'ont coûté 1,50 livres chacun.

C'est ainsi que j'ai réalisé mon BABY BERTHA II toujours à l'aide de pièces et de morceaux d'appareils anciens. Cette fois, j'avais décidé de prévoir un écartement variable des objectifs ; aussi ceux-ci sont montés, par l'intermédiaire d'une forte quantité d'ARALDITE, sur une platine permettant un écartement compris entre 12 et 32 mm. Les diaphragmes ont, cette fois, été réalisés dans une plaque de métal et sont fixés aux capots avant, lesquels sont constitués par des petits segments de tube métallique.

Dans sa conception essentielle, BB II est tout à fait semblable à BB I.

A SUIVRE.....

Mrs Pat WHITEHOUSE

Traduit de l'anglais par G. BELIERES

INFORMATIONS CONCERNANT LE FORMAT SIMDA

M. BAYLE, de Villeneuve-sur-Verberie, qui cherche à remettre en route une circulation postale de vues Simda, a effectué une enquête sur les émulsions et montures actuellement disponibles pour ce format. Il nous donne les indications suivantes :

Le Studio Péret, 126 rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris 10e, Tél. 206 96 91, peut fournir des cadres 41 x 101 avec fenêtres 10 x 20 ou 12 x 20.

Il semble actuellement impossible de trouver des cadres quadricouples d'origine Simda ou autre.

Indépendamment du film double 8 qui se trouve facilement dans le commerce, il est maintenant possible de se procurer du film Kodachrome 25, 16 mm à une seule rangée de perforations à l'adresse suivante :

Cie C2 F, 27 rue Pernéty à Paris 14e, ouvert mercredi, jeudi, vendredi de 14 à 19 heures et samedi de 10 à 19 heures. Tél. 542.27.00.

Le film est livré en galettes double 8 pour les utilisateurs d'appareils Mundus en 150 vues (13x17), soit environ 60 couples Simda, et en 300 vues, soit environ 120 couples Simda.

Prix par 3 bobines, envoi compris :

3 x 150 : 77 F.

3 x 300 : 110 F.

avec enveloppes retour permettant l'envoi direct chez Kodak.

TABLE DES MATIERES DES ARTICLES DE L'ANNEE 1978

Le MOIS du bulletin est indiqué en chiffres romains, la PAGE du début de l'article en chiffres arabes. Le chiffre arabe précédant l'intitulé de l'article permet d'utiliser la liste alphabétique des auteurs, ci-après.

Articles d'intérêt général

- 1 - A propos de Luneburg (P. Carricaburu) I-3 ; réponse de D. Bélières VII-4 ; réponse de P. Carricaburu X-10.
 - 2 - L'Actualité stéréoscopique (P. Tavlitzki) X-4 ; XII-8
 - 3 - Choix du format et des objectifs photographiques (F. Pasquet) II-3 ; III-3.
 - 4 - Congrès de stéréoscopie en 78 (J. Soulas) X-2.
 - 5 - les Dessins anaglyphiques de A.N. Girling au 3e Congrès de l'I.S.U. (J.P. Molter) XII-2.
 - 6 - Diaphragme et diffraction dans la photographie rapprochée (J. Pizon) V-2.
 - 7 - Eclairage du stéréoscope (M. Tronc) IV-6.
 - 8 - L'effet «Grévin» (J.C. Pronier) X-7.
 - 9 - Etirement en profondeur (J. Pizon) VI-3.
 - 10 - Le format 6x13 (M. Tronc) V-10.
 - 11 - Histoire d'un bout de fil (G. Bélières) III-10.
 - 12 - Idées (peut-être nouvelles) sur la transformation de 6x13 à plaques en 6x13 à pellicules (H. Feinte) XII-11
 - 13 - Il y a quarante ans (A. Piednoir) VI-2.
 - 14 - Montage des diapositives stéréos sous caches (format 6x13) (Y. Rochard) VII-5.
 - 15 - Photos stéréo du sol de la lune (E. Bindschedler) X-12.
 - 16 - Plaidoyer pour une nouvelle monture (G. Bélières) I-13.
 - 17 - le point sur les stéréoscopes (G. Bélières) VII-10.
 - 18 - Pour un renouveau du 6x13 : présentation d'un prototype d'appareil (P. Tavlitzki) XI-4.
 - 19 - le Système Super 7 et son entraxe de 30 mm (A. Weessler) XII-3.
 - 20 - la Transposition automatique des couples stéréoscopiques sur pellicule (G. Dirian) XI-6.
 - 21 - Un artisan d'autrefois : Léon Molitor (J. Hébert) XI-2.
 - 22 - Un peu d'histoire et de terminologie (R. Lécivain) VI-7.
 - 23 - Une intéressante contribution à l'histoire de la stéréoscopie (J. Soulas) III-8.
 - 24 - Une peinture hyperstéréoscopique de Salvador Dali (R. Descharnes) VII-2.
- Congrès, réunions, nouvelles activités du club
- 25 - 32e Salon International Photo Cinéma Optique (PARIS) (J.P. Molter) I-2 ; IV-16.
 - 26 - 3e Congrès de l'I.S.U. (YORK) I-11 ; II-2.
 - 27 - les Entretiens des Gens d'Image (J.S.) II-11.
 - 28 - Convention de la P.S.A. II-12.

- 29 - Exposition concours internationale stéréo de la Third Dimension Society VI-12.
- 30 - Colloque de techniques stéréos amateurs (Y. Rochard) VII-14 ; XI-14.
- 31 - Sauvons les témoignages du passé : halte aux destructions (G. Cardon) III-2 ; Naissance de la stéréothèque (G. Cardon) VI-11.
- 32 - La Stéréo-Club à la Foire de Fos XII-15
- 33 - Assemblée Générale IV-2.

Rubriques

- 34 - Chronique des débutants (P. Tavlitzki) IV-4 ; V-6 ; VI-9 ; VII-3 ; X-9 ; XI-10 - XII-10.
- 35 - Courrier des lecteurs I-12 ; IV-15 ; VI-10 ; VI-17.
- 36 - Séance de projection (P. de Septenville) I-14 ; II-13 ; III-12 ; IV-13 ; V-9 ; VI-13 ; VII-11 ; XI-10 ; XII-17.

Listes des auteurs

D. BELIERES (1) - G. BELIERES (11-16-17) - E. BINDSCHEDLER (15) - G. CARDON (31) - P. CARRICABURU (1) - R. DESCHARNES (24) - G. DIRIAN (20) - H. FEINTE (12) - J. HEBERT (21) - R. LECRIVAIN (22) - J. P. MOLTER (5-25) - F. PASQUET (3) - A. PIEDNOIR (13) - J. PIZON (6-9) - J.C. PRONIER (8) - Y. ROCHARD (14-30) - P. DE SEPTENVILLE (36) - J. SOULAS (4-23-27) - P. TAVLITZKI (2-18-34) - M. TRONC (7-10) - A. WESSLER (19).

ANNONCES

ACHETE - Appareil BELPLASCA et tout matériel stéréoscopique.
Pierre BAYLE - 6 Rue du Belvédère - 60410 VILLENEUVE SUR VERBERIE
Tél. : (14) 454 70.69

VENDS ou ECHANGE - Cause double emploi, appareil stéréo 6x13 cm marque Klapsic avec dos film 120 et de nombreux accessoires ; grand angle stéréo, filtres, châssis plaques double et simple face, le tout dans valise d'origine.

Echange possible contre lot important de vues stéréo anciennes.
Ecrire à : F. LAPLAINE 45, Rue Carnot 92210 SAINT CLOUD

Je désire entrer en relation avec des possesseurs d'«Ontoscope Cornu».

A VENDRE très bas prix à débattre, cause vue déficiente :

Tireuse 35 mm Supercontact, état de neuf ; posemètre d'agrandissement «Volomat» état de neuf ; posemètre de prise de vue «Volomat», neuf absolu.
PELLETIER 7, Place Adolphe Chérioux 75015 PARIS

VENDS appareil stéréo Voigtlander 6x13 cm., objectifs 75 mm, 2 magasins, vues stéréo noir et blanc de grande qualité : intérieurs château de Versailles, Fontainebleau, Arts Décoratifs 1927, Exposition Coloniale, Paris.

Mme SALLES Tél. 362 86 51 de 11 H. à 19 H. - 823 28 48 après 20 H.

CALENDRIER DE JANVIER 1979JEUDI 11 JANVIER 1979 A 20 H. 30

Salle de conférences (au sous-sol à gauche) du Foyer International d'Accueil de Paris (F.I.A.P.) - 30 rue Cabanis - 75014 PARIS - Métro : Glacière.

SEANCE MENSUELLE DE PROJECTION

CONGRES DE L'I.S.U. A YORK

PAR Mrs de SEPTENVILLE et MOLTER

FOIRE A LA PHOTO EN SUISSE PAR Mr. HEBERT.

Les collègues disposés à aider à la mise en place de la salle peuvent se présenter à partir de 19 H. Merci d'avance.

SAMEDI 13 JANVIER 1979

VISITE ET PHOTOGRAPHIE DANS LE MUSEE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE 13 RUE SCIPION PARIS 5ème - Métro : GOBELINS -

RENDEZ-VOUS DEVANT L'ENTREE A 14 H. 30

COMMISSAIRE Mr. PIEDNOIR - TEL. : 607 33 56

MARDI 9 ET MARDI 23 JANVIER 1979 DE 18 H. A 20 H.

Entretiens techniques - Salle de la Société Française de Photographie 9 rue Montalembert - 75006 PARIS - Métro : Bac.

JEUDI 8 FEVRIER 1979 A 20 H. 30

Séance de projection rue Cabanis

Réalisé en offset par :

MAISON DENIS

63 rue de Provence

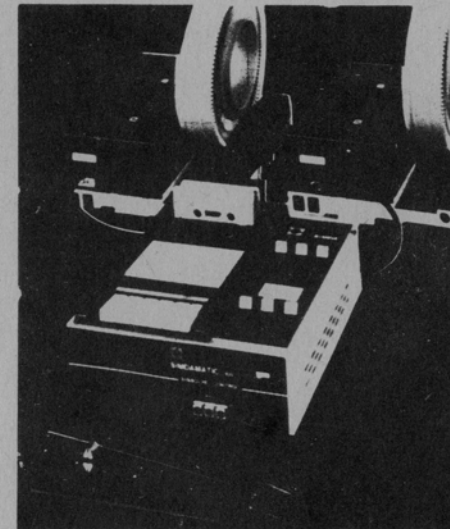
75009 PARIS

Le Gérant :

J. SOULAS

SIMDAPROJECTEURS ET SYSTÈMES
FONDU-ENCHAINÉS SIMDADocumentation sur demande :
**Société TECHNIQUE
AUDIO-VISUELLE
Dépôt SIMDA****54, Rue Petit
75019 PARIS**

Téléphone 203-20-40



de la technique,
de l'histoire
avant toute chose

PHOTO CITE SON
LE MARCHÉ DE L'OCCASION

le n° 1
français de la
petite annonce

(300 à 400 petites annonces
par mois d'achat et vente
de matériel).

abonnement 11 numéros : 63 F.

Editions THELEME
23, rue Malar
75007 PARIS

LA PHOTOGRAPHIE STEREOSCOPIQUE

LA PHOTOGRAPHIE STEREOSCOPIQUE